



FONDATION
PRINCE ALBERT II DE MONACO

ORGANISER UN ÉVÉNEMENT ÉCO-EFFICACE

> Guide Méthodologique

www.fpa2.com

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	4
→ A. Pourquoi ce guide ?	4
→ B. A qui s'adresse ce guide ?	4
LE PRINCIPE D'UN EVENEMENT ECO-EFFICACE	5
→ A. L'éco-efficacité qu'est-ce que c'est ?	5
1. L'enjeu environnemental	5
2. Une démarche de réduction d'impact et de progrès continu	6
3. Les initiatives monégasques	6
ETAPE 1 : MOBILISER LES PARTIES-PRENANTES	6
→ A. Mobiliser : sur quels enjeux ?	6
1. Pourquoi mobiliser ?	6
2. Les grands enjeux	7
3. Comment agir ?	10
→ B. Qui mobiliser ?	10
1. Le Comité d'organisation	10
2. Les prestataires	10
3. Les autres parties prenantes	11
→ C. Comment mobiliser ?	11
1. Les outils	11
2. Le calendrier	12
ETAPE 2 : EVALUER	13
→ A. Principe	13
1. La méthode Bilan Carbone™	13
2. L'outil simplifié	13
→ B. Mise en oeuvre	14
1. Les données à collecter	14
2. Les objectifs	14
ETAPE 3 : REDUIRE L'IMPACT DE L'EVENEMENT	15
→ A. Transports	15
1. Déplacements de personnes	15
2. Transports de marchandises (frêt)	17
→ B. Énergie	19
1. Type d'énergie à valoriser	19
2. L'énergie sur le(s) lieu(x) de la manifestation	19
3. L'énergie sur le(s) lieu(x) d'hébergement	20
→ C. Matériaux entrants	21
1. Support de communication	21
2. Restauration	23
3. Mobiliers et décors	25

→ D. Déchets	26
1. Types de traitement à valoriser	26
2. Gestion à chaque étape	27
→ E. Conclusion	27
ETAPE 4 : COMPENSER	28
→ A. Principe	28
1. Ethique de la compensation	28
2. Objectifs et Moyens	28
→ B. Projets (<i>Afin de permettre la compensation des émissions de gaz à effet de serre des manifestations organisées en Principauté, la Fondation Prince Albert II de Monaco réalise un travail de sélection de projets</i>).	28
1. Typologie de projets	28
2. Sélection des projets	28
→ C. Mise en œuvre	29
1. Prise en charge totale de l'organisateur	29
2. Participation des autres parties prenantes	29
DEMULTIPLIER	30
→ A. Communication	30
1. Communication interne	30
2. Communication externe	30
→ B. Partage d'expérience	30
1. Création d'un réseau	30
2. Établissement d'un langage commun	31
→ C. Ressources	32
1. Bases de données	32
2. Valorisation des équipements	32
→ D. Loi de l'offre et de la demande	32
1. Valorisation des acteurs engagés	32
2. Création d'un nouveau marché local.	32
Le développement d'une nouvelle demande spécifique entraînera le développement de nouvelles activités :	
- Nouveaux acteurs	
- Nouvelles offres des acteurs locaux	
Des formes d'incitations gouvernementales pourraient aussi être envisagées pour permettre l'essor de ce nouveau secteur d'activité.	
ANNEXES	33
→ A. Les acteurs à mobiliser pour organiser un événement éco-efficace en Principauté de Monaco	33
→ B. Les supports de communication développés pour les Jeux des Petits Etats d'Europe	33
1. Communication sur la démarche globale	33
2. Communication ciblée sur un enjeu	42
→ Contacts	44
→ Bibliographie	44

Introduction

→ A. Pourquoi ce guide ?

Ce guide méthodologique met en évidence les **enjeux de l'éco-efficacité, les freins et les mesures pour les dépasser**. Il présente un ensemble de conseils et de bonnes pratiques qui concourent à l'éco-efficacité et aux moyens de la mettre en œuvre efficacement. Il permet enfin d'identifier les principaux partenaires à contacter pour réaliser à Monaco un événement respectueux de l'environnement.

Ce guide pratique a été construit sur le retour d'expérience de l'opération pilote conduite en 2007 par les Jeux des Petits Etats d'Europe et a été réalisé avec l'aide des parties prenantes. Il traite de tous les postes d'impact, des transports, de l'hébergement, de l'alimentation ou des déchets.

Il est structuré selon les différentes étapes d'une démarche d'éco-efficacité :

1) Mobiliser 2) Evaluer 3) Réduire 4) Compenser 5) Démultiplier

→ B. A qui s'adresse ce guide?

Ce guide est avant tout destiné aux organisateurs d'événements

La réussite d'une démarche éco-efficace repose sur une prise en compte, très en amont de l'événement, de l'ensemble des facteurs qui ont un impact environnemental. Les organisateurs ont donc un rôle essentiel à jouer.

Cependant l'ensemble des parties prenantes d'un événement, les prestataires comme les services publics, sont concernés par son impact environnemental.

La mise en application des principes et des outils d'éco-efficacité pourrait dans une première approche être confiée à un acteur externe aux organisateurs, mais elle devra, dans tous les cas, se référer à des interlocuteurs locaux ayant la connaissance du terrain.

L'objectif reste cependant qu'à terme, chaque comité d'organisation s'approprie la démarche et devienne ainsi **moteur du déploiement de l'éco-efficacité**.

Le principe d'un événement éco-efficace

→ A. L'éco-efficacité qu'est-ce que c'est ?

I. L'enjeu environnemental

Le respect de l'environnement est devenu un enjeu majeur, d'autant que les constats sont alarmants :

- **Augmentation des émissions de gaz à effet de serre**
- **Surexploitation des autres ressources naturelles avec la pollution de l'eau, la déforestation au profit de l'élevage ou de la construction, l'appauvrissement des sols, l'épuisement du stock de certaines espèces marines (le thon rouge par ex)**
- **Production toujours plus importante de déchets et de diverses pollutions.**

Aujourd'hui, il est reconnu que l'Homme, par ses comportements, a provoqué des modifications dans le fonctionnement de notre planète ; un réchauffement global et rapide, la destruction de certains écosystèmes, l'augmentation des sécheresses et des phénomènes climatiques extrêmes ou encore la montée du niveau des océans... Alors, comment un événement qui est une manifestation le plus souvent festive et de courte durée peut-elle impacter significativement l'environnement ?

Habituellement les défis majeurs pour les organisateurs d'un événement concernent les coûts, les délais et la qualité de ce qui est proposé aux participants.

Mais les préoccupations environnementales conduisent aujourd'hui à considérer également d'autres composantes telles que la consommation d'énergie, les émissions de gaz à effet de serre et les pollutions induites par le transports des participants, l'éclairage, le chauffage, les produits alimentaires, les produits manufacturés et les autres services nécessaires à la réussite de l'événement.

L'efficacité environnementale n'est pourtant pas un non sens économique, ni une tâche supplémentaire chronophage dès lors qu'elle est intégrée dès la conception même de l'événement.

2. Une démarche de réduction d'impact et de progrès continu

En quoi consiste une démarche d'organisation éco-efficace d'un événement ? Comment doit-on s'y prendre ? La démarche d'éco-conception va **chercher à réduire pour chaque composante de l'événement son impact sur l'environnement, en terme de consommation d'énergie fossile, en terme d'émissions de gaz à effet de serre et en terme de pollutions.**

De même que pour l'éco-conception d'un produit, l'éco-efficacité d'un événement concerne l'ensemble de son processus, de la conception à sa fin de vie.

Une démarche d'éco-efficacité va s'organiser en **différentes étapes structurées** qui vont permettre de réduire l'impact global de l'événement.

L'objectif de ce guide est de présenter et de détailler concrètement ces étapes.

3. Les initiatives monégasques

La mise en place d'une démarche éco-efficace en Principauté vient à la suite de plusieurs initiatives. Le Monaco Yacht Show a compensé les émissions de gaz à effet de serre de son édition 2006. En 2007, une initiative pilote lancée par la Fondation Prince Albert II de Monaco a été menée à l'occasion des Jeux des Petits Etats d'Europe. Elle s'est poursuivie lors du meeting d'athlétisme Herculis qui a été lui aussi évalué. A l'avenir, une démarche d'éco-efficacité pourrait améliorer l'impact environnemental d'autres grands évènements monégasques de renommée internationale.

Étape 1 : mobiliser les parties-prenantes

L'information et la sensibilisation sont des pré-requis essentiels pour la mise en œuvre optimale d'une démarche éco-efficace. Les impacts existent à tous les niveaux, les responsabilités sont multiples et partagées et chaque acteur peut-être moteur ou frein. C'est pourquoi la compréhension et l'appropriation de la démarche éco-efficace par chaque partie prenante sont cruciales et préalables à toute action.

→ **A. Mobiliser** : sur quels enjeux ?

1. Pourquoi mobiliser ?

L'adhésion à la démarche dépend de la compréhension des enjeux auxquels elle propose de répondre ainsi que de l'existence des solutions concrètes.

2. Les grands enjeux¹

Les enjeux auxquels la démarche d'éco-efficacité se propose de répondre sont multiples. En fonction de l'événement tel ou tel enjeu apparaîtra plus crucial, cependant les grands enjeux demeurent les mêmes.



Limiter les émissions de CO2

Le constat :

Dans le monde, les glaciers de montagne ont perdu la moitié de leur volume en 150 ans. De même, l'épaisseur de la banquise arctique a diminué en moyenne de 40 % depuis 1960. Ces phénomènes sont des signes visibles du réchauffement global de la planète, dû à l'effet de serre dont l'agent principal est le gaz carbonique. Ce CO2 est libéré dans l'atmosphère quand l'homme brûle les combustibles fossiles (pétrole, charbon, gaz) pour produire de l'énergie (industrie, transports, chauffage).

Les risques :

Les conséquences peuvent être multiples: hausse du niveau de la mer, menace de perte de la biodiversité, phénomènes météorologiques extrêmes...

Les solutions :

Il est urgent de diminuer les rejets de gaz à effet de serre au quotidien et ceci dans chacun de nos actes : transports, chauffage, alimentation...

Économiser l'énergie

Le constat :

On consomme, aujourd'hui en six semaines, le pétrole que l'on consommait en un an en 1950. Le pétrole a mis des dizaines de millions d'années pour se former dans le sous-sol. L'Homme, en seulement 150 ans a brûlé la moitié des réserves accessibles, la majeure partie sous forme de carburant automobile. Le secteur des transports est en effet tributaire à 97 % du pétrole.

Les risques :

Les réserves des ressources fossiles s'amenuisant, l'approvisionnement pourrait se faire de plus en plus difficile impliquant une augmentation du coût de l'énergie. Par ailleurs, le pétrole est aussi responsable d'un quart de nos émissions de CO2, le principal gaz à effet de serre.

Les solutions :

Pour freiner ces consommations, il est urgent de favoriser les transports en commun, de produire des véhicules utilisant l'énergie renouvelable, et d'adopter des modes de consommation moins gourmands en énergie, comme l'achat de produits locaux et peu emballés.

¹ La présentation des différents enjeux est tirée de l'exposition pédagogique "le développement durable, pourquoi ?" de l'association GoodPlanet, édition 2006. www.ledeveloppementdurable.fr

Réduire nos déchets

Le constat :

Chaque Français rejette en moyenne 360 kg de déchets par an dont près du tiers est constitué d'emballages. Depuis un siècle, la société de consommation génère de plus en plus de déchets divers: domestiques, hospitaliers, industriels... 80 % des déchets dangereux, soit 500 millions de tonnes par an, sont produits par les pays industriels. Dans les pays pauvres, 80 % des déchets sont rejetés sans traitement.

Les risques :

En raison de l'absence ou de la mauvaise gestion des déchets, les nappes phréatiques, le sous-sol ou l'air peuvent être directement contaminés.

Les solutions :

Le meilleur moyen consiste à réduire à la source les déchets en supprimant les emballages inutiles, en préférant les produits à longue durée de vie et en évitant les produits jetables. Il est important aussi de trier ce qui peut être réutilisé. Le papier par exemple se recycle 8 à 12 fois !

Se nourrir en respectant la Terre

Le constat :

Grâce à ses agriculteurs, la France est le 2ème exportateur mondial de denrées agricoles. Mais c'est aussi l'un des premiers consommateurs de pesticides. Les augmentations considérables des productions ont été obtenues par le recours à des méthodes intensives reposant sur la mécanisation et l'utilisation d'engrais et de produits chimiques. Ces techniques sont une exception dans le monde : moins de 2 % des paysans de la planète ont un tracteur, environ 80 % travaillent à mains nues et les 20 % restant, avec des animaux de trait.

Les risques :

En France, comme dans les autres pays industriels, les sols se détériorent. Les pesticides et les nitrates, utilisés aussi massivement dans les jardins, sont responsables de la dégradation de nombreuses nappes souterraines et de deux rivières sur trois.

Les solutions :

Les agriculteurs doivent réagir et modifier leurs pratiques en consommant moins de produits chimiques et en ayant une pratique plus raisonnée, en labourant différemment, en reboisant aux alentours, en changeant les techniques d'irrigation... Dans leurs jardins, les citoyens doivent suivre.



Ne pas surexploiter les ressources de la mer

Le constat :

Depuis 1950, la pêche s'est industrialisée : le volume des prises a été multiplié par cinq. Dans les mers, suite à la pêche industrielle pratiquée par les pays riches, plus de 70 % des stocks de pêche souffrent d'exploitation excessive ou d'épuisement, et un tiers de la faune marine est menacée d'extinction.

Les risques :

Selon les Nations Unies, «l'océan se meurt» alors que plus de la moitié de la population dépend des ressources marines pour se nourrir.

Les solutions :

Quelques pays montrent que le progrès est possible. Le Chili, en réduisant ses quotas de prises, et la Namibie, en réglementant mieux ses accords de pêche, ont reconstitué en partie les stocks de leurs poissons côtiers. Éviter de consommer des espèces menacées c'est agir à son échelle pour leur préservation (ex : thon rouge).

Préserver l'eau

Le constat :

L'eau est abondante sur la planète bleue, mais seul 0,01 % de ce volume est disponible pour les êtres vivants ! En effet, la majeure partie est salée (97 %), et sur les 3 % d'eau douce restant, 70 % sont sous forme de glace et 30 % sont stockés dans les profondeurs de la Terre. Si l'eau douce est rare, elle est de plus mal répartie. Alors qu'elle coule à flot en Islande ou au Canada, à Aman, la capitale jordanienne, on n'en dispose que 3 jours par semaine.

Les risques :

L'eau est indispensable à la vie, sa disponibilité et sa qualité sont essentielles. Avec l'épuisement des nappes et la pollution des cours d'eau, ce sont les végétaux, les animaux et bien sûr les humains qui sont directement affectés.

Les solutions :

Économiser l'eau mais aussi éviter l'utilisation et le déversement de produits toxiques qui s'y déversent c'est préserver les ressources et réduire les besoins de traitements coûteux.

3. Comment agir ?

L'intérêt de la démarche d'éco-efficacité ne consiste pas seulement à s'intéresser aux problèmes mais bien à proposer et mettre en œuvre des solutions concrètes. Ces propositions et solutions serviront de base à la mobilisation et aux actions de sensibilisation. *Ces réponses sont développées dans la partie V-Etape 3 : Réduire l'impact de l'événement.*

→ B. Qui mobiliser ?

Chaque partie prenante est un levier d'action, et doit donc être mobilisée à son niveau.

1. Le Comité d'organisation

Son implication est fondamentale dans l'efficacité de l'ensemble de la démarche. Sa mobilisation est prioritaire. C'est en amont, dès la conception de l'événement que son rôle est déterminant. Mais il est essentiel aussi pendant le déroulement et lors de l'après-événement. A qui fera-t-il appel ? Quels moyens mettra-t-il à disposition ?

2. Les prestataires

Installateurs, traiteurs, décorateurs, hôteliers, agents de maintenance... les prestataires sont les acteurs de la mise en œuvre de l'événement. Ils sont sur le terrain aux différentes étapes de la manifestation et sont garants de la mise en application des objectifs définis par les organisateurs.

Afin de choisir des prestataires capables de mettre au mieux en œuvre la démarche éco-efficace, plusieurs moyens sont envisageables :

- Choisir des acteurs déjà engagés dans une démarche environnementale :
charte qualité, label...
- Inclure dans la réponse à l'appel d'offre un volet environnemental avec un cahier des charges spécifique,
- Former les prestataires spécifiquement pour l'événement.

3. Les autres parties prenantes

LES PARTICIPANTS-LES SPECTATEURS

Le public est lui aussi acteur de la démarche. Les comportements individuels pèsent également au niveau de l'impact de l'événement (par exemple le transport). Les participants comme les spectateurs doivent donc être sensibilisés à la démarche et aux moyens pour la mettre en œuvre à leur échelle.

LES MÉDIAS

La presse participe à l'événement. Elle est donc concernée au même titre que les convives ou les spectateurs. Elle peut donc proposer des solutions à ses besoins précis notamment pour les événements de grande affluence. En tant que vecteur majeur de l'information et, en fonction de sa sensibilité au sujet voire de son implication, la presse contribue au rayonnement et à la démultiplication de la démarche au niveau local, régional, voire international.

LA POPULATION

Même si elle ne participe pas forcément à la manifestation, la population locale est le terreau au sein duquel se déroule la manifestation. Son implication dans tous les cas est indispensable pour que la manifestation soit un succès. Les habitants doivent être avertis, informés voire sollicités. Leur sensibilisation à la démarche est essentielle pour qu'ils soient des catalyseurs et non des freins à sa mise en œuvre.

LES SERVICES PUBLICS

Acteurs incontournables de la mise en œuvre de l'événement, les services publics jouent également un rôle dans l'application des solutions éco-efficaces: les acteurs de l'énergie, des transports, des déchets...

→ c. Comment mobiliser ?

De nombreuses approches existent pour aborder le sujet et les enjeux du développement durable : organismes publics, associations, entreprises, adoptent un discours qui leur est propre et adapté au contexte précis ainsi qu'à la situation locale. Chaque organisateur doit donc créer son propre discours.

1. Les outils

● SUPPORTS UTILES

Afin de mobiliser les parties prenantes, différents supports de communication existent et peuvent être soit diffusés en tant que tels (en fonction de la cible) soit être une base de travail pour la réalisation d'outils spécifiques. On peut citer les guides et expositions de l'ADEME ².

² Une liste des supports utiles est détaillée en annexe.

● **SUPPORTS À ÉLABORER**

Sur les lieux de l'évènement, l'outil de communication pour être pertinent doit être adapté précisément à la situation et à chacune des cibles. Il doit délivrer l'information dans un laps de temps très court. Par exemple un slogan, un dessin ou un pictogramme doit être immédiatement compréhensible pour que le message soit compris et assimilé.

Pour être efficace, la communication doit cependant répondre à certaines règles :

- 1) Éviter la culpabilisation
- 2) Éviter le catastrophisme
- 3) Présenter des données concrètes
- 4) Présenter des solutions
- 5) Proposer des moyens d'action

Dans les cas d'évènements internationaux, il convient de communiquer en plusieurs langues, français-anglais à minima et autres langues en fonction de l'origine du public.

2. Le calendrier

QUI SENSIBILISER ET À QUEL MOMENT ? Il convient de sensibiliser les différentes cibles à chaque étape du cycle de vie de l'évènement.

Le tableau ci-après présente la chronologie des différentes étapes et définit pour chacune d'elle les acteurs à mobiliser.

Étapes à suivre	Comité d'Organisation	Prestataires/ Fournisseurs	Services Publics	Participants/ Spectateurs	Média	Population locale
1. Désignation du Comité d'Organisation						
2. Lancement Opérationnel						
3. Choix des fournisseurs et prestataires						
4. Lancement Média : DC-CP						
5. Lancement des Invitations						
6. Installation						
7. Déroulement de la manifestation						
8. Démontage						
9. Bilan de la manifestation						

Légende

- Prioritaire**
- Secondaire**

Étape 2 : évaluer

Cette étape doit permettre d'identifier et de quantifier les sources d'impact sur l'environnement, afin d'agir avec pertinence en fixant les progrès et les efforts à réaliser.

→ A. Principe

1. La méthode Bilan Carbone™³

DESCRIPTION

Le Bilan Carbone™ développé par l'ADEME est un **outil de comptabilisation des émissions de gaz à effet de serre** engendrées par une activité. Il est une référence incontournable en matière de quantification des émissions de gaz à effet de serre. Les objectifs d'un Bilan Carbone™ sont multiples :

- Aboutir à un calcul des émissions de GES générées par l'activité ;
- Hiérarchiser le poids de ces émissions en fonction des postes d'émissions ;
- Permettre au maître d'ouvrage de connaître son impact sur l'environnement en matière de GES ;
- Proposer, pour réduire ces émissions, des orientations stratégiques déclinées en plan d'action à court et moyen terme.

PRINCIPE

Les **calculs des émissions** générées directement ou indirectement par un événement, de même que l'évaluation de l'impact d'une activité, sont effectués sur de nombreux postes:

- Les usages directs de l'énergie,
- Les émissions inhérentes aux procédés (fuites...),
- Les transports (installations, visiteurs...),
- Les émissions liées aux matériaux entrants, au traitement des déchets produits, au traitement de fin de vie des emballages, au traitement des eaux usées,
- Les émissions liées à l'amortissement des immobilisations (immeubles, véhicules, matériels informatiques) et aux autres services que le transport.

2. L'outil simplifié

PRÉSENTATION

L'outil développé par l'ADEME très complet et détaillé est **strictement utilisé par les personnes formées à la méthode**. Cependant l'expérience des Jeux des Petits Etats d'Europe a permis de rassembler les éléments permettant de développer un outil simplifié adapté à l'évaluation d'un événement.

Cet outil ainsi que son mode d'utilisation sont disponibles sur demande auprès de la Fondation Prince Albert II de Monaco.

³ Le sigle TM signifie que le terme Bilan Carbone est une marque déposée.

INTÉRÊT

Cet outil utilisable par un responsable externe de la démarche éco-efficace ou par le Comité d'Organisation lui-même, **offrira une autonomie et des repères clés** pour la mise en œuvre de la manifestation dès les premières étapes.

→ B. Mise en oeuvre

1. Les données à collecter

Afin de dresser le bilan le plus complet des émissions de gaz à effet de serre liées à un événement, il est **indispensable de recenser les données** dont dispose l'organisateur ou les différents prestataires, notamment en ce qui concerne :

- **L'énergie** : Quantités et caractéristiques des combustibles consommés ;
- **Les matériaux entrants** : Nature et quantité des produits consommés (matières premières, emballages, consommables...)
- **Les transports** : Caractéristiques des modalités de transport des visiteurs, des marchandises ;
- **Les déchets** : Nature et quantité de déchets ou effluents générés.

2. Les objectifs

AMONT : DIAGNOSTIC ET AIDE À LA DÉCISION

C'est lors du lancement opérationnel (*voir tableau précédent*) que des arbitrages peuvent avoir lieu pour réduire les gaz à effet de serre. Grâce à l'outil de calcul, plusieurs scénarios peuvent être testés : avion vs train, viande vs poisson... Ces estimations des impacts potentiels permettront aux organisateurs d'arbitrer au mieux leur décision en intégrant cette contrainte.

AVAL : RÉSULTATS ET ENSEIGNEMENTS

À l'issue de la manifestation, l'outil de calcul permettra d'en tirer le bilan et de connaître son impact quantitatif. Il permettra aussi de révéler les axes d'amélioration potentiels pour les éditions ultérieures en faisant ressortir les postes les plus émetteurs qui mériteraient d'être réduits.

INDICATEURS DE SUIVI ET DE PERFORMANCE

La plupart des manifestations sont récurrentes (annuelles). L'outil de calcul permet d'établir des étalons de référence et des indicateurs de suivi au cours du temps afin d'éprouver l'efficacité des démarches mises en œuvre.

RENDRE L'ÉVÉNEMENT NEUTRE EN CARBONE

L'évaluation de l'impact résiduel de la manifestation permettra d'envisager sa compensation. (*cf. ETAPE IV*)

Étape 3 : réduire l'impact de l'événement

Cette étape envisage les moyens concrets pour réduire l'impact de la manifestation dans chaque domaine et les écueils à éviter.

→ A. Transports

Les transports et les déplacements sont souvent le facteur majeur d'impact d'un événement surtout lorsque celui-ci a une envergure internationale. L'organisation d'un événement éco-efficace doit donc s'intéresser à la réduction de l'impact de ce poste en tout premier lieu.

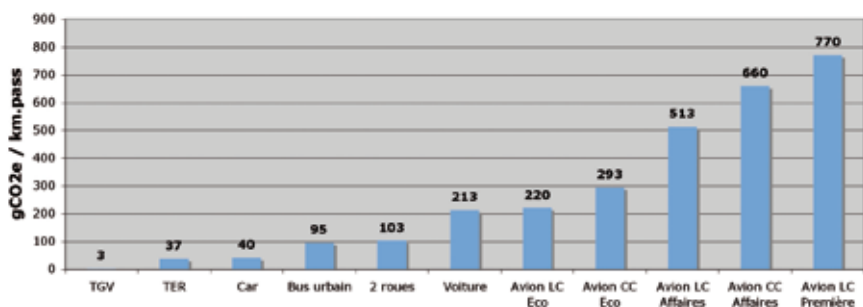
I. Déplacements de personnes

TYPE DE TRANSPORTS À VALORISER

La pluralité des modes de transports existants implique une grande variabilité d'impact. Pour réduire l'impact de ce poste il faut favoriser :

- les transports collectifs par rapport aux transports individuels,
- les transports non motorisés aux transports motorisés.

Impact effet de serre par mode de transports



Source : ADEME, Bilan Carbone V4

Chiffres clés

Prendre le TGV plutôt que l'avion permet de diviser par 100 les émissions de gaz à effet de serre d'un déplacement.

Prendre le bus plutôt que la voiture permet de diviser par 3 les émissions de gaz à effet de serre d'un déplacement.

DÉPLACEMENT DE VISITEURS

Le transport des visiteurs (participants/spectateurs/supporters...) depuis leur lieu de résidence jusqu'au lieu de la manifestation représente, dans le cas d'évènements d'envergure internationale, le principal poste d'émissions de gaz à effet de serre.

> Cas de la prise en charge des déplacements par l'organisateur

1. Optimiser les trajets en fonction de l'origine des visiteurs.

Regroupement par origine géographique.

2. Choisir le mode le moins émetteur.

Négocier des tarifs de groupe pour le train...

> Cas de la prise en charge individuelle

1. Informer les visiteurs (via Invitation, site Internet de l'évènement, presse...)

de l'impact des différentes alternatives et leur indiquer les meilleurs choix

2. Proposer des formes d'incitation aux déplacements propres :

- Parking offert pour le covoiturage
- Réduction du tarif d'entrée pour les voyages en train...

LA BONNE IDÉE

La vidéoconférence

Dans le cas d'une brève intervention d'un participant géographiquement éloigné, la vidéoconférence est une alternative qui permet de réduire les émissions de gaz à effet de serre et aussi d'économiser du temps.

DÉPLACEMENTS SUR SITE

Lors de la manifestation, les déplacements sur sites peuvent être de diverses natures :

1. Déplacements collectifs sur différents lieux de la manifestation

Dans les cas de déplacements massifs :

- Mise en place de transports dédiés les plus économes adaptés au nombre de personnes à transporter,
- Régulation horaire du trafic,
- Définition d'itinéraire bis.

2. Déplacements individuels libres

Si les déplacements peuvent être effectués à pied :

- Balisage de l'itinéraire,
- Mise en valeur du patrimoine.

3. Autres : Accès aux transports urbains voire renforcement du dispositif pour améliorer la circulation.

DÉPLACEMENTS DES ORGANISATEURS

Au cours de la phase de préparation et lors de la manifestation, les équipes d'organisations sont elles-mêmes amenées à se déplacer. Il faut intégrer des modes de déplacements propres comme par exemple :

- **véhicule de service** peu consommateurs,
- mise à disposition de **vélos** pour les déplacements de proximité,
- **voyages en train** sur les longues distances ou en classe économique lorsque l'avion est obligatoire...

Au-delà de la cohérence, c'est aussi l'expérience qui sensibilisera l'ensemble des parties prenantes à chaque étape de l'organisation de la manifestation.

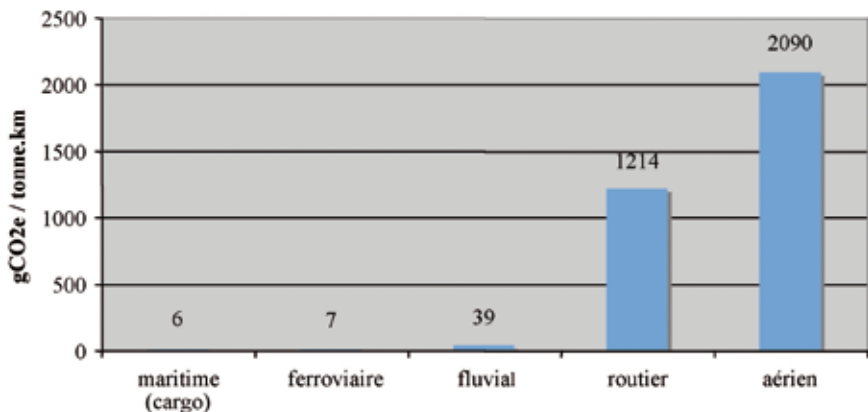
2. Transports de marchandises (frêt)

TYPE DE TRANSPORTS À VALORISER

Qu'elles soient locales ou d'origine lointaine, les marchandises (installations, denrées alimentaires, produits manufacturés...) représentent souvent d'importants volumes à faire transiter pour une courte durée.

La variété des modes de transports s'accompagne aussi d'une diversité de contraintes notamment en terme de délais. Faire les choix les meilleurs pour l'environnement, c'est parfois s'organiser plus en amont.

Impact effet de serre par mode de fret



Source : ADEME, Bilan Carbone V4

Chiffres clés

Transporter des marchandises par bateau plutôt que par avion permet de diviser par plus de 200 les émissions de gaz à effet de serre.

Choisir le ferroutage plutôt que le fret routier permet de diviser par plus de 100 les émissions de gaz à effet de serre de la livraison.

TRANSPORTS DES ÉQUIPEMENTS

> Choix des prestataires

Pour réduire l'impact lié au frêt :

- **Choix du fournisseur si celui-ci prend en charge la livraison :**

il s'agit alors de l'interroger sur sa flotte de véhicules, lui indiquer les contraintes environnementales dans lesquelles l'événement s'inscrit afin qu'il puisse produire une offre adaptée.

- **Choix de la société de transports si la livraison est à la charge du commanditaire :** il s'agit de choisir le prestataire ayant la flotte la plus écologique tout en gardant la cohérence avec les besoins du frêt associé en terme de volume et de poids.

> Optimisation des intrants

L'autre alternative est de réduire le frêt et les émissions qui lui sont liées :

- **Choisir des fournisseurs locaux** pour réduire les distances et limiter au maximum les équipements et produits à apporter sur place
- **Réduire le nombre de transporteurs** et la **catégorie de véhicules**.

TRANSPORTS SUR SITE

> Plan de déplacements

- Faciliter l'accès aux poids lourds,
- Identifier les itinéraires et les sites de stationnement pour éviter les encombrements de chaussée et les consommations des véhicules à l'arrêt.

> Communication

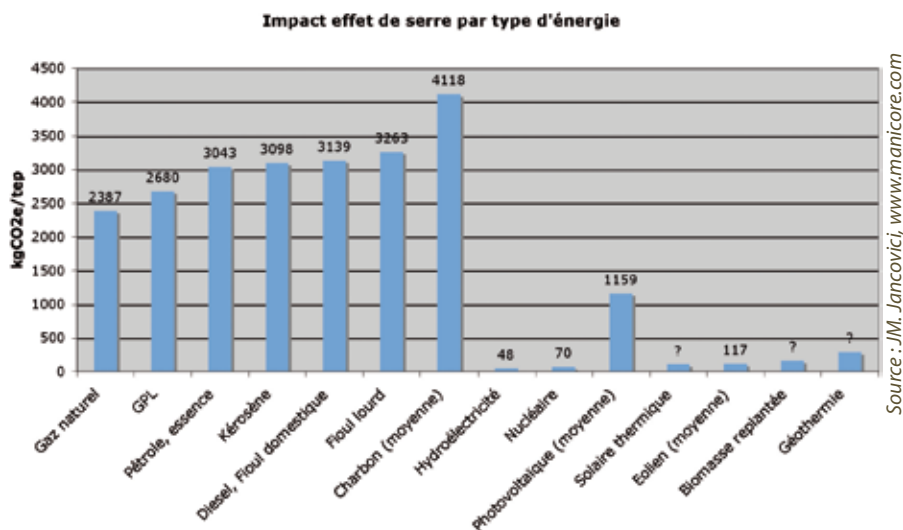
- Transmettre à tous les opérateurs les informations pratiques permettant d'optimiser les déplacements.

> Faciliter l'accès aux poids lourds

- Choix des horaires,
- Spécification des meilleurs itinéraires.

→ B. Energie

I. Type d'énergie à valoriser



Chiffres clés

L'exploitation des énergies renouvelables permet de réduire de plus de 80% les émissions de gaz à effet de serre par rapport aux énergies fossiles.

Parmi toutes les sources d'énergie fossiles, le gaz naturel est le moins émetteur de gaz à effet de serre. Il produit 20 % d'émissions de moins que le pétrole et 40 % de moins que le charbon.

2. L'énergie sur le(s) lieu(x) de la manifestation

> Choix de(s) lieu(x)

- Facilité d'accès,
- Proximité des sites d'hébergement pour limiter les déplacements pendant l'évènement.

> Marge de manœuvre interne

1. Gestion de l'éclairage :

- Profiter de la lumière naturelle,
- Utiliser les installations existantes,
- Utiliser des solutions à basse consommation d'énergie (Light Emitting Diode, Lampe Basse Consommation...).

2. Gestion du son

Baisser les décibels pour réduire les puissances électriques nécessaires.

3. Gestion de l'audiovisuel

- Choisir des matériels économes,
- Éviter les veilles,
- Calibrer les puissances en fonction des besoins.



Des repères pour bien choisir

Le label Energy Star

Signification : Label attestant que l'appareil électrique est énergétiquement efficace. (Label officiel contrôlé)



4. Alimentation électrique

- Privilégier les groupes de secours avec un onduleur fonctionnant uniquement si nécessaire,
- Éviter les groupes de secours fonctionnant en permanence voire en double,
- Limiter l'usage de groupes électrogènes.

3. L'énergie sur le(s) lieu(x) d'hébergement

> Choix de(s) lieu(x)

- Facilité d'accès,
- Proximité des sites de manifestations pour limiter les déplacements.

> Marge de manœuvre interne

- **Gestion de l'énergie** (éclairage basse consommation, maîtrise du chauffage et de la climatisation, approvisionnement en énergie renouvelable...),
- **Gestion de l'eau** (robinets automatiques, chasse d'eau à double débit, récupération des eaux de pluie...),
- **Gestion des déchets** (tri sélectif...),
- **Gestion des produits d'entretien** (utilisation raisonnée, choix de produits écologiques,...).



Des repères pour bien choisir

L'éco-label européen

Signification : Label certifiant que le lieu d'hébergement utilise l'énergie et l'eau efficacement, gère ses déchets et respecte l'environnement naturel. (Label officiel contrôlé)



→ c. Matériaux entrants

1. Support de communication

TYPE DE SUPPORTS À VALORISER

Les supports de communication sont les papiers, cartons ou supports plastiques créés pour une durée éphémère. Afin de réduire ces consommations de matériaux, l'information peut-être dématérialisée notamment grâce à Internet et à l'envoi ou la mise en ligne des invitations, plans, dossiers et communiqués de presse... en version numérique.

- **Création d'un site Internet** dédié, sur lequel toutes les informations utiles sont accessibles et téléchargeables,
- **Envoi de courriels collectifs** contenant les informations clefs avec un lien vers le site Internet,
- **Recours aux SMS.**

Chiffres clés

La production d'1 kg de papier correspond à l'émission d'environ 2 kg de CO₂.

COMMUNICATION ÉCRITE

Lorsque les supports papier sont nécessaires, plusieurs réflexes permettent néanmoins d'en limiter l'impact.

> Conception

- Prévoir un format standard,
- Optimiser la pagination (maximiser l'espace, supprimer les pages superflues...),
- Concevoir des documents complets (éviter la multiplication des supports),
- Éviter les aplats de couleur (diminution de la consommation d'encre).

> Réalisation

- Choisir un papier recyclé ou à défaut éco-labellisé,
- Choisir un grammage raisonnable (réduction des coûts et des volumes),
- Imprimer recto-verso,
- Éviter les pelliculages lorsqu'ils ne sont pas nécessaires,
- Privilégier les encres végétales.

> Diffusion

- Éditer le nombre nécessaire et suffisant d'exemplaires,
- Prévoir des envois en vitesse normale plutôt qu'en avion ou express,
- Pour une diffusion sur place :
 - Prévoir des corbeilles pour la récupération,
 - Prévoir une présentation claire pour faciliter le choix et limiter le gaspillage.



Des repères pour bien choisir

L'éco-label européen

Le label NF Environnement

Signification : Labels certifiant que le produit répond à des critères environnementaux. (Labels officiels contrôlés)



Le label FSC (Forest Stewardship Council)

Le label PEFC (Pan European Forest Certification)

Signification : Labels certifiant que le bois provient de forêts ou de plantations gérées de manière responsable et durable. (Labels privés collectifs contrôlés)



Le label Imprim'Vert

Signification : label attribué aux entreprises du secteur de l'imprimerie qui mettent en place une démarche volontaire de gestion de l'environnement.



SIGNALÉTIQUE

Pour rendre visible et claire l'information à destination des participants lors d'un événement, de nombreux outils sont mobilisés : banderoles, panneaux, kakémonos, bâches... dont on peut aussi réduire l'impact.

- **Prévoir les quantités nécessaires** et efficaces,
- **Penser à la collecte sélective** des matériaux en vue de leur recyclage (ex : bâches),
- **Penser à la réutilisation** pour les manifestations récurrentes :
 - Concevoir des supports réutilisables / stockables,
 - Prévoir des zones modifiables sur les différents supports banderoles, kakémonos... (ex : zone adhésive pour les dates),
 - A défaut de badges en cartons recyclés, prévoir des badges personnalisables (pochettes transparentes) et réutilisables.

PRODUITS DÉRIVÉS

Il est important que les produits dérivés distribués lors de l'évènement soient en cohérence avec la démarche. Diffuser des gadgets inutiles fabriqués en matériaux non recyclables et qui ont parcouru des milliers de kilomètres peut décrédibiliser la démarche.

> Choix des quantités

- Privilégier la qualité à la quantité,
- Cibler les cadeaux en fonction des participants,
- Offrir le juste choix pour contenter chacun et éviter les « restes ».

> Type de produits à favoriser

- Produits utiles,
- Produits réutilisables,
- Produits locaux,
- Produits issus du commerce équitable.

> Type de produits à éviter

- Produits jetables,
- Produits à pile,
- Produits sur emballés.

LA BONNE IDÉE

Les produits naturels, réutilisés ou recyclés, le bio et l'équitable

Pour tous : stylo en amidon de maïs, pochette en sacs plastiques récupérés, porte-documents en carton recyclé...

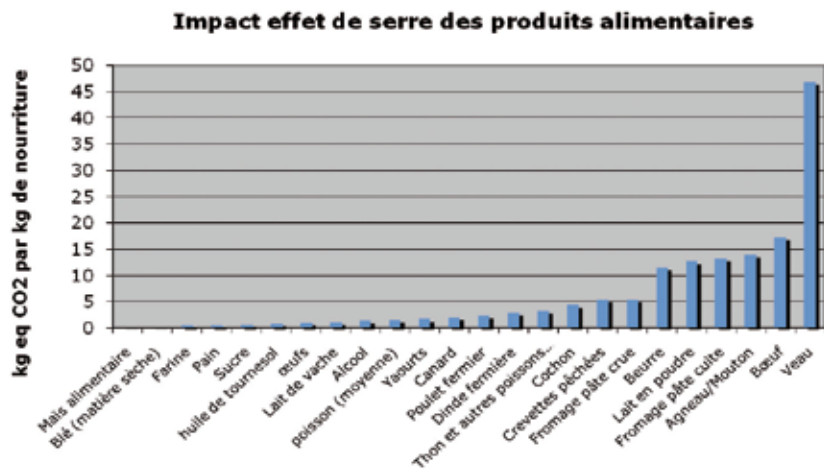
Haut de gamme : vêtements en coton bio équitable, vin et produits locaux et biologiques...

2. Restauration

Plusieurs enjeux méritent d'être pris en compte dans le choix des produits alimentaires et la restauration :

- **L'impact environnemental de la production des denrées** (consommation d'eau, de pesticides, émissions de gaz à effet de serre...),
- **L'épuisement des ressources** (surpêche, déforestation pour l'élevage...),
- **Les transports utilisés** (fret aérien, routier...),
- **Le conditionnement** (emballages, portions individuelles...),
- **Le service** (vaisselles, couverts, serviettes...).

TYPE D'ALIMENTS À VALORISER



Chiffres clés

Pour la production d'un kg de nourriture en agriculture biologique, les émissions globales par kg sont diminuées de 30% environ pour les viandes rouges et de 50% - voire plus - pour les produits végétaux et les volailles. Pour le poisson, les émissions restent les mêmes. *Source : Jancovici 2007*

MODE D'ACTION

> Choix des produits

- Produits à moindre impact effet de serre
- Produits issus de l'agriculture biologique
- Produits de saison
- Produits locaux

> Choix de la prestation

- Gestion des quantités,
- Éviter les plateaux individuels (préférer les buffets ou les repas servis à table),
- Limiter les verrines et/ou les petits plats jetables,
- Vaisselle réutilisable – recyclable,
- Fontaines à eau ou bouteilles en verre consignées plutôt que bouteilles plastique,
- Dispositif de tri et de collecte sélectifs.



Des repères pour bien choisir

Le label européen de l'agriculture biologique

Le label français de l'agriculture biologique

Signification : Label certifiant qu'un produit est issu de l'agriculture biologique c'est-à-dire produits selon des méthodes respectueuses de l'environnement et sans OGM. (Labels officiels contrôlés)



Le label MSC (Marine Stewardship Council)

Signification : Label attestant que les pêcheries d'où proviennent les produits mettent en œuvre des méthodes de pêches durables. (Label privé collectif contrôlé)



Le label Imprim'Vert

Signification : label attribué aux entreprises du secteur de l'imprimerie qui mettent en place une démarche volontaire de gestion de l'environnement.



LA BONNE IDÉE

Le commerce équitable

La garantie du respect du travail des producteurs et d'un prix juste. (Label privé collectif contrôlé)

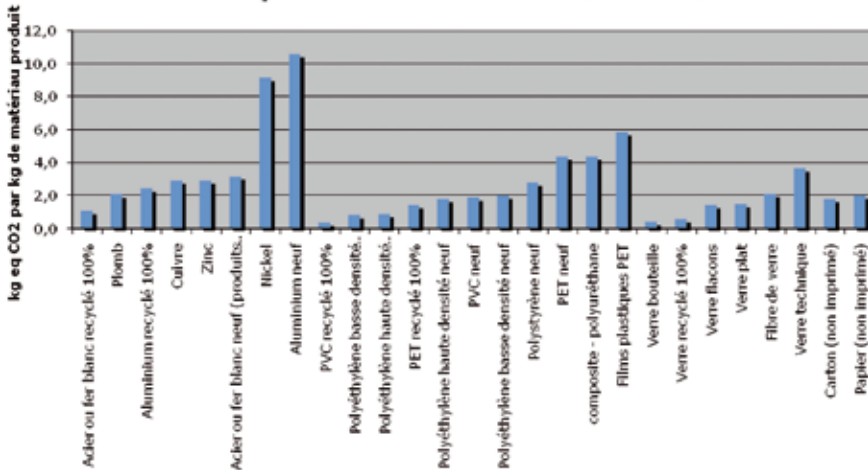


3. Mobiliers et décors

La même démarche est à adopter pour tous les autres équipements utiles à la manifestation.

TYPE DE MATÉRIEAUX À VALORISER

Impact effet de serre des matériaux



Source : ADEME, Bilan Carbone V4

Chiffres clés

Les matériaux recyclés ont un impact de l'ordre de 2 à 4 fois moindre que les matériaux neuf pour les métaux, plastiques et verre.

MODE D'ACTION

- Optimisation des équipements disponibles sur place (moins de transport, meilleure durée de vie).
- Location de matériel existant plutôt que création spécifique.
- S'il n'y a pas de matériel existant alors :
- Conception d'éléments réutilisables (démontable, stockable, modulable...),
 - Prévoir le recyclage des éléments jetables,
 - Moquettes réutilisables ou recyclables,
 - Privilégier la décoration naturelle locale (plantes, fleurs...).

→ D. Déchets

Emballages, bouteilles, cannettes, nourriture, le contenu des poubelles d'un événement est varié mais il n'en constitue pas moins, à condition toutefois de pouvoir être valorisée, une source de matières premières en quantité importante : papiers, cartons, plastique, métal.

I. Types de traitement à valoriser

Pour le traitement des déchets, il faut privilégier les procédés qui ont le plus faible impact environnemental. On peut les classer par ordre d'impact croissant :

- **Le réemploi / la réutilisation** : le déchet n'en est plus un,
- **Le recyclage** : le déchet devient matière première pour la fabrication d'un nouveau produit,
- **L'incinération avec valorisation** : l'énergie produite lors de la combustion des déchets est récupérée (c'est le cas en Principauté),
- **L'incinération sans valorisation** : les déchets sont brûlés.

Chiffres clés

Le recyclage de 20 000 cannettes de 33 cl, soit 300 kg d'aluminium, permet de fabriquer 80 vélos.

L'incinération d'1 kg de plastique émet environ 1,7 kg de CO₂ (sans valorisation) et encore 1,5 (avec valorisation).

1 tonne de plastique recyclée permet d'économiser entre 600 et 800 kg de pétrole brut

2. Gestion à chaque étape

> **En amont :**

- * **S'informer** sur les dispositifs de collecte existants et les déchets pouvant être recyclés,
- * **Évaluer** la quantité de déchets et en déduire le nombre de bacs de tri et de sacs-poubelles nécessaires lors de la manifestation,

- * **Inform**er les opérateurs de la collecte sélective et de la récupération des déchets recyclables afin d'anticiper les phases de suractivités,

- * **Inform**er et/ou **former** le personnel de maintenance des différents sites au dispositif.

> **Pendant le déroulement :**

- * **Installation** : réduire l'encombrement des déchets, stocker les emballages réutilisables pour le reconditionnement après événement, trier ce qui doit être jeté,
- * **S'assurer** auprès des services de ramassage que la collecte sélective est

bien effectuée sur chaque site et à une fréquence suffisante,

- * **Inform**er les participants et l'ensemble des parties prenantes des bons gestes et de l'importance du tri sélectif par un dispositif de communication adapté (cf. *Annexe A*).

> **Après :**

- * **S'assurer** de la récupération et du stockage des matériaux et équipements réutilisables,

- * **Réutiliser** tous les emballages stockés en vue du démontage,

- * **Poursuivre** le tri sélectif jusqu'à la fin du démontage.

→ E. Conclusion

Des actions sont possibles dans tous les secteurs, pendant toute la durée de préparation et de mise en place de l'événement. Les équipes d'organisation doivent elles aussi s'investir personnellement dans la démarche d'éco-efficacité :

- Utiliser le papier recyclé,
- Utiliser du papier recto-verso,
- Imprimer en mode économie d'encre,
- Recycler les cartouches d'encre,
- Éteindre les appareils en veille,
- Équiper les locaux de lampes basse consommation,
- Limiter le chauffage et la climatisation,
- Limiter les déplacements en voiture,
- Utiliser une fontaine à eau plutôt que des bouteilles,
- Trier le papier et les autres déchets.

Étape 4 : compenser

→ A. Principe

1. Ethique de la compensation

La compensation de ses émissions de gaz à effet de serre n'a de sens que si, et seulement si, toutes les réductions possibles d'émission ont été auparavant réalisées sur l'ensemble des postes.

2. Objectifs et Moyens

Compenser ses émissions signifie investir dans un projet permettant la réduction effective des gaz à effet de serre pour un montant équivalent à celui des tonnes de CO₂ émises lors de la manifestation.

→ B. Projets

Afin de permettre la compensation des émissions de gaz à effet de serre des manifestations organisées, la Fondation Prince Albert II de Monaco réalise un travail de sélection de projets.

1. Typologie de projets

Les projets permettant de réduire les gaz à effet de serre sont de trois types :

1) Energies renouvelables : il s'agit de **substituer l'utilisation de sources d'énergie fossiles** (pétrole, charbon, gaz) par **des énergies renouvelables** (solaire, éolien, géothermie...) ce qui permet de réduire significativement les émissions de gaz à effet de serre.

2) Efficacité énergétique : il s'agit **d'améliorer les procédés et équipements** afin qu'ils soient moins consommateurs d'énergie et ainsi réduire les besoins en combustibles et donc d'autant les émissions liées à leur combustion.

3) Reforestation : il s'agit de **stocker le dioxyde de carbone atmosphérique dans la biomasse végétale**. En effet, les arbres en croissance absorbent du CO₂ de l'atmosphère pour le transformer en matière organique par le mécanisme de la photosynthèse.

2. Sélection des projets

Les projets sont choisis selon des critères internationaux définis par l'Organisation des Nations-Unies (ONU) dans le cadre du Protocole de Kyoto et des Mécanismes de Développement Propre (MDP). Les projets proposés par la Fondation Prince Albert II de Monaco bénéficient ainsi d'une certification officiellement reconnue au niveau international et délivrent de Réductions d'Emission Certifiées (CER).

→ c. Mise en oeuvre

La compensation permet aux organisateurs de mettre en avant la globalité de leur démarche depuis la réduction à la source jusqu'à la compensation des émissions irréductibles. Cependant, compenser les émissions de gaz à effet de serre d'un évènement peut se faire de différentes manières.

1. Prise en charge totale de l'organisateur

L'organisateur peut lui-même, à l'issue de l'évaluation de l'impact de l'évènement choisir de financer un projet permettant de réduire les gaz à effet de serre émis. Le coût sera fonction des émissions. Il sera minimal si la réduction à la source a été maximale par la mise en œuvre et l'application de la démarche éco-efficace. Dans tous les cas il doit penser à provisionner ce poste dans le budget de la manifestation.

L'avantage : L'ensemble des émissions sont assurées d'être compensées.

2. Participation des autres parties prenantes

Etant donné l'impact mesurable de chaque poste, on peut envisager de faire réaliser la compensation par les différentes parties prenantes et proposer par exemple

- aux fournisseurs de **compenser les émissions de leurs véhicules de livraison**,
- aux participants de **compenser leur billet d'avion ou leur consommation de carburants en voiture**.

Il s'agit alors de mettre un dispositif d'information et de sensibilisation conséquent afin que ces compensations soient enregistrées.

Les avantages : Responsabilisation des différents acteurs sur leur propre impact et coût de compensation amoindri pour l'organisateur.

Le calculateur des émissions de gaz à effet de serre

La Fondation Prince Albert II de Monaco a mis en place un calculateur disponible sur le site www.fpa2.mc qui permet à chacun de mesurer ses émissions personnelles de gaz à effet de serre. Cet outil de mesure et de compensation ouvert à tous est un moyen concret, à partir de quelques informations simples, de connaître son impact dans tous les domaines :

Déplacements aériens
Déplacements en voiture
Consommation d'énergie
Transferts en hélicoptère
Croisières en bateau



Exemple ci-contre :
Aller-Retour Monaco-Paris en hélicoptère et avion pour 2 personnes

Propositions pour aller plus loin et capitaliser les résultats de chaque nouvelle expérience. L'enjeu de la mise en œuvre d'une telle démarche est surtout sa généralisation. Une action isolée est certes un engagement concret avec des bénéfices mesurables, mais au regard des enjeux, seule la multiplication, voire la généralisation des démarches éco-efficaces, aura un impact majeur.

→ A. Communication

Faire et faire savoir.

1. Communication interne

Démultiplier, c'est informer et donner envie aux organisateurs d'évènements de suivre la démarche. Il s'agit de diffuser l'information au maximum dans les milieux concernés afin que l'éco-efficacité devienne un réflexe événementiel (rédaction d'articles dans la presse spécialisée, envoi de newsletter à des réseaux professionnels...)

2. Communication externe

L'information du grand public et de la presse est aussi d'importance. L'adhésion générale à la démarche peut être un facilitateur voire un accélérateur de l'efficacité de la démarche éco-efficace.

→ B. Partage d'expérience

Au sein même de la Principauté et entre les différents organisateurs d'évènements, l'échange et le partage d'expérience sont des vecteurs d'amélioration continue incontournables. Cela pourrait se faire à partir de la création d'un réseau et de l'établissement d'un langage commun.

1. Création d'un réseau

FORME

La création d'un réseau d'acteurs concernés est un bon moyen d'échange de pratique et d'expérience. Ce réseau peut prendre de nombreuses formes :

- Organisation de réunions régulières
- Création d'un forum d'échange
- Création d'un blog

PARTIES PRENANTES

Le réseau peut impliquer **différents niveaux d'acteurs** en fonction de leur nombre et de leur niveau d'engagement dans la mise en œuvre des événements :

- Organismes
- Services publics
- Prestataires...

ORGANISATION

Ce réseau nécessite d'être animé. Ce rôle pourrait revenir à l'entité qui semble la plus pertinente et qui pourrait regrouper :

- Des acteurs opérationnels désignés ou élus,
- Des acteurs de terrain expérimentés,
- Des membres de la Fondation Prince Albert II de Monaco.

OBJECTIFS

- Capitaliser sur les réalisations (partager les réussites, apprendre des échecs),
- Réfléchir à des moyens d'optimisation, d'amélioration,
- Mettre en commun des ressources voire des moyens financiers.

2. Établissement d'un langage commun

En vue de donner toute la cohérence à la démarche en Principauté et d'offrir à l'ensemble des acteurs la meilleure clef de lecture de cette démarche, **l'adoption de codes homogènes** est une solution efficace.

LOGO ET SLOGAN

L'identification de la démarche pourrait se faire de la même manière que la promotion d'une marque. La création d'un logo et d'un slogan unique permettrait une communication récurrente identitaire et offrirait la possibilité d'une communication globale valorisant tous les acteurs et la démarche en elle-même.

INDICATEURS ET REPÈRES

Dans le même cadre, il serait important que les différents acteurs de la démarche établissent des critères communs afin d'être force de proposition, d'être compris mais aussi de comparer et de progresser dans la démarche.

→ c. Ressources

1. Bases de données

Partage d'informations pratiques sur :

- Les acteurs opérationnels (coordonnées, contacts...),
- Les prestataires (Tarifs, contrats...).

2. Valorisation des équipements

Mise en commun / réutilisation

- De matériel
 - De supports de communication
 - De décors
- => Implique un stockage et un accès aux ressources réutilisables.
=> Permet une réduction des coûts et des déchets.

→ d. Loi de l'offre et de la demande

La **généralisation de la démarche** est essentielle pour créer un dynamisme de marché local.

1. Valorisation des acteurs engagés

Les acteurs engagés dans une démarche environnementale seront sollicités dans le cadre de la mise en œuvre des événements éco-efficaces. Cela pourra **augmenter leur visibilité** vis-à-vis du public et leur permettre de devenir force de proposition pour faire évoluer la démarche et l'adapter aux spécificités de leur activité.

2. Création d'un nouveau marché local

Le **développement d'une nouvelle demande spécifique entraînera le développement de nouvelles activités :**

- Nouveaux acteurs
- Nouvelles offres des acteurs locaux.

Des formes d'incitations gouvernementales pourraient aussi être envisagées pour permettre l'essor de ce nouveau secteur d'activité.

→ A. Les acteurs à mobiliser pour organiser un événement éco-efficace dans la Principauté de Monaco

Les services du Gouvernement, la Direction de l'Environnement,
le service de l'Aménagement Urbain et les Parkings publics

Acteurs publics (ou assimilés)

<p>CAM</p> <p>Compagnie des autobus de Monaco</p> <p>3, av du pdt JF Kennedy 98000 Monaco</p> <p>Tél. : +377 97 70 22 22</p>	<p>SMEG</p> <p>Société Monégasque de l'Electricité et du Gaz</p> <p>10, av de Fontvieille BP 633 98013 Monaco Cedex</p> <p>Tél. : +377 92 05 05 00</p>	<p>SMEaux</p> <p>Société Monégasque des Eaux</p> <p>29, av Princesse Grace 98000 Monaco</p> <p>Tél. : +377 93 30 83 67</p>	<p>SMA</p> <p>Société Monégasque d'Assainissement</p> <p>3, av de Fontvieille 98012 Monaco Cedex</p> <p>Tél. : +377 92 05 75 16</p>
<i>Transports</i>	<i>Energie</i>	<i>Eau</i>	<i>Déchets</i>

Acteur associatif

<p>MC2D</p> <p>Monaco Développement Durable</p> <p>Le Patio Palace 41, av Hector Otto 98012 Monaco Cedex</p> <p>Tél. : +377 97 77 54 21 contact@mc2d.org</p>
<i>Sensibilisation</i>

LA BONNE IDÉE

La brochure «Monaco-Malin»
Diffusée par la Direction de l'Environnement

LA BONNE IDÉE

Les véhicules électriques
Renseignements auprès de l'association MC2D

→ B. Les supports de communication développés pour les Jeux des Petits Etats d'Europe

1. Communication sur la démarche globale

>> LOGO ET SLOGAN

Cible : participants, grand public, presse...

Les comportements éco-efficaces, ce n'est pas seulement pendant les Jeux, c'est chaque jour qu'on relève le défi.



JEUX ÉCO-EFFICACES, LA VICTOIRE SE CONSTRUIT ENSEMBLE

À l'occasion des Jeux des Petits Etats d'Europe, le Comité d'Organisation avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco s'engage dans une démarche éco-efficace.

L'OBJECTIF :

Réduire au maximum l'impact environnemental de la manifestation.

Étape 1

Identifier les marges de manœuvre pour réduire l'impact de la manifestation en amont

=> *De nombreuses mesures ont été adoptées* : navettes roulant à l'éthanol pour le déplacement des délégations, gratuité des transports en commun pour toutes les personnes ayant le badge des Jeux, mise en place du tri sélectif des déchets sur tous les sites, impression des documents sur papier recyclé...

Étape 2

Sensibiliser les participants pour réduire l'impact durant l'événement

=> *Le Journal des Jeux diffusera chaque jour des bons gestes pour la planète*, les 800 bénévoles sensibilisés à cette démarche en seront les ambassadeurs sur le terrain. Sur chaque site, un affichage spécifique sera dédié aux comportements efficaces notamment pour le tri des déchets...

Étape 3

Évaluer l'impact réel de la manifestation et en tirer des enseignements

=> *Un bilan des émissions de gaz à effet de serre liées à l'organisation de la manifestation sera réalisé*. Celui-ci tiendra compte de tous les postes qui ont un impact comme les consommations de ressources et d'énergie, les transports, l'hébergement, le fonctionnement des infrastructures sportives, les supports de communication...

Étape 4

Compenser les émissions de gaz à effet de serre qui n'auront pu être réduites.

=> *La compensation consiste à réduire les gaz à effet de serre d'une quantité équivalente à celle qui aura été émise par la manifestation*. Cette compensation sera effectuée par le financement de projets de reboisement et par la mise en œuvre de programmes d'efficacité énergétique ou de production d'énergie renouvelable.

*Vous aussi,
devenez acteur de la démarche
en adoptant au quotidien
les comportements eco-efficaces,
pour construire ensemble
notre victoire !*

«Face à la situation très préoccupante, soulignée par le récent rapport du Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC), nous nous devons d'être exemplaires et de montrer la voie»

Extrait du discours du Prince lors du Comité Scientifique et Technique de la Fondation Prince Albert II du 16 février 2007

Afin de répondre à cette volonté, la Fondation Prince Albert II de Monaco a décidé d'initier une large réflexion sur l'impact environnemental des événements organisés au sein de la Principauté. Pour première initiative, la Fondation soutient l'approche éco-efficace des Jeux des Petits Etats d'Europe organisés à Monaco en 2007, en menant une réflexion et des actions concrètes.

Réduire l'impact des Jeux de Petits Etats d'Europe

Athlétisme, gymnastique, tennis, volley-ball... ce ne sont pas les disciplines des Jeux qui font leur impact mais tous leurs «à côtés»: les transports (déplacements internationaux des participants et des spectateurs), l'hébergement, le fonctionnement des infrastructures sportives (climatisation, éclairage, consommation d'eau, restauration), les supports de communication, les déchets...

Pour réduire l'impact de la manifestation, la première étape a été d'identifier dans la phase de préparation des Jeux, les marges de manœuvre existant dans tous les secteurs. Ceci en collaboration avec le comité d'organisation et les différentes structures de la Principauté mobilisées. De nombreuses mesures ont été adoptées: navettes roulant à l'éthanol pour le déplacement des délégations, gratuité des transports en commun pour toutes les personnes ayant le badge des Jeux, mise en place du tri sélectif des déchets sur tous les sites, impression des documents sur papier recyclé... **La deuxième étape cruciale consiste à réduire l'impact sur l'environnement**

pendant le déroulement des Jeux. Il s'agit d'informer et de sensibiliser l'ensemble des participants : délégations, spectateurs, journalistes... pour que chacun adopte les comportements les plus respectueux de l'environnement. Ainsi, le Journal des Jeux diffusera chaque jour des bons gestes pour la planète, les 800 bénévoles sensibilisés à cette démarche en seront les ambassadeurs sur le terrain. Sur chaque site, un affichage spécifique sera dédié aux comportements efficaces notamment pour le tri des déchets...

Évaluer et compenser pour aller plus loin

Malgré les mesures prises, la manifestation générera malgré tout des émissions de gaz à effet de serre. Un calcul précis de ces émissions sera effectué. Ceci permettra d'avoir recours à une nouvelle forme de solution pour réduire l'impact de l'évènement sur le climat : la compensation des émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit de réduire les gaz à effet de serre atmosphériques d'une quantité équivalente à celle qui aura été émise par la manifestation. Cette compensation sera effectuée par le financement de projets de reboisement (qui en absorbant le CO2 atmosphérique constituent des «puits de carbone») et par la mise en œuvre de programmes d'efficacité énergétique ou de production d'énergies renouvelables tels que, par exemple, la fourniture d'électricité à partir de biogaz.

Pérenniser pour aller encore plus loin

La Fondation, souhaite faire des Jeux des Petits Etats d'Europe un cas pilote pour le déploiement d'une démarche d'éco-efficacité beaucoup plus large. Ainsi, suite à la manifestation, une méthodologie sera mise en point afin de servir d'outil de référence pour l'organisation éco-efficace à tous les événements organisés sur le territoire de la Principauté.

Jour 1

Des Jeux éco-efficaces
À l'occasion des Jeux des Petits Etats d'Europe, le Comité d'Organisation avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco s'engage dans une démarche éco-efficace.

L'objectif : Réduire au maximum l'impact environnemental de la manifestation et compenser les émissions de gaz à effet de serre générées par l'évènement.

La compensation, de quoi s'agit-il? Cela consiste à réduire les gaz à effet de serre atmosphériques d'une quantité équivalente à celle que l'on a émise. Concrètement, il s'agit de financer des projets de réduction des gaz à effet de serre dans les domaines du reboisement, de l'efficacité énergétique et des énergies renouvelables.

En agissant au quotidien et en suivant les conseils diffusés sur les différents sites, vous aussi, relevez le défi des Jeux éco-efficaces. Chaque jour le Journal des Jeux vous donnera des conseils dans tous les domaines : transports, déchets, énergie, eau.

Jour 2

Pour des Jeux éco-efficaces: pensons aux TRANSPORTS PROPRES

Les transports sont aujourd'hui l'une des principales sources d'émission de gaz à effet de serre contribuant au changement climatique. Ils participent aussi fortement à la pollution de l'air dans les grandes agglomérations. Par ailleurs, ils sont très dépendants du pétrole dont les réserves diminuent et les prix grimpent ce qui pourrait dans l'avenir les rendre de moins en moins accessibles si nous n'y prenons pas garde.

Transports propres =
Réduction des consommations de carburants + réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution

Les comportements éco-efficaces :

- Pour les courtes distances : marche, roller, vélo, transports en commun
- Sur les longs trajets : train, car ou covoiturage
- En voiture : adopter une conduite souple et limiter l'usage de la climatisation

Le plus des Jeux

Votre passe vous donne accès gratuitement à l'ensemble des transports collectifs de la Principauté.

Jour 3

Pour des Jeux éco-efficaces: **TRIONS LES DÉCHETS**

En consommant toujours plus, nous produisons de plus en plus de déchets qui même jugés inutiles ne disparaissent pas sans laisser de trace. Souvent non biodégradables, les déchets sans gestion adaptée, laissés à l'abandon ou mis en décharge peuvent être source de pollution tant pour l'eau que les sols ou l'air. Jeter un produit c'est aussi mettre à la poubelle les matières premières et l'énergie qui ont été utilisées pour sa fabrication.

Tri =

Recyclage + valorisation
Économies de matières premières + réduction de la pollution

Les comportements éco-efficaces :

- Jeter ses déchets dans la bonne poubelle en suivant les consignes de tri
- Réduire ses déchets à la source en préférant les produits réutilisables, avec le moins d'emballage, éco-labellisés...

Le plus des Jeux

Sur l'ensemble des sites dédiés aux Jeux des dispositifs de tri sont mis en place pour les emballages, le papier et les autres déchets.

Jour 4

Pour des Jeux éco-efficaces: **ÉCONOMISONS L'ÉNERGIE**

Eclairage, chauffage, climatisation, l'énergie est omniprésente dans nos vies sous de multiples formes. Pourtant la grande majorité de l'énergie que nous consommons dans le monde est issue de ressources fossiles : pétrole, charbon et gaz dont les réserves diminuent et qui contribuent au réchauffement de la planète. L'énergie est la 1^{ère} source d'émissions de CO₂, le principal gaz responsable de l'accroissement de l'effet de serre.

Économie d'énergie =

Économies de matières premières + réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution

Les comportements éco-efficaces :

- Éteindre la lumière
- Limiter la climatisation
- Ne pas laisser les appareils en veille

Jour 5

Pour des Jeux éco-efficaces: **ÉCONOMISONS L'EAU**

L'eau est indispensable à la vie, sa disponibilité et sa qualité sont essentielles au-delà de toute autre ressource. Bien qu'apparemment abondante, les exemples sont nombreux pour témoigner de sa vulnérabilité : épuisement des nappes, sécheresse estivale, pollution des cours d'eau. Naturelle, l'eau est aussi un produit qui demande une attention particulière. Pour être potable, disponible et saine, elle fait l'objet de nombreux traitements tant en amont qu'en aval de la consommation.

Économie d'eau =

Préservation des ressources + réduction des besoins de traitement

Les comportements éco-efficaces :

- Fermer le robinet
- Préférer une douche rapide

LE PLUS DES JEUX

Sur l'ensemble des sites dédiés aux Jeux des dispositifs de tri sont mis en place pour les emballages, le papier et les autres déchets.

Pour un trajet quotidien économique et sympathique, penser au covoiturage. Pour vous déplacer...

Votre passe vous donne accès gratuitement à l'ensemble des transports collectifs de la Principauté.

PENSONS-Y !

1 tonne de vieux papiers récupérée = 600 kg de papier ou 900 kg de carton

1 tonne de plastique recyclée = entre 600 et 800 kg de pétrole brut économisés

TRIÉS POUR ÊTRE RECYCLÉS LES DÉCHETS DES JEUX, QUE DEVIENNENT-ILS ?

Dans le cadre de la démarche éco-efficace initiée pour les Jeux des Petits Etats d'Europe, la mise en place du tri des déchets est l'une des actions qui a le plus mobilisé l'attention.

Sur l'ensemble des sites dédiés aux Jeux, des poubelles de couleur ont été installées permettant de faire le tri sélectif des emballages (poubelles jaunes), du papier (poubelles bleues) et des autres déchets (poubelles grises et poubelles ordinaires). Mais trier ne suffit pas, c'est bien le devenir du contenu des sacs qui est essentiel.

Pour cela une procédure spécifique a été instaurée. **Chaque jour, un camion de collecte de la SMA (Société Monégasque d'Assainissement) est spécialement affrété pour faire le tour des sites et récupérer les déchets recyclables** (sacs jaunes et bleus).

Ceux-ci sont ensuite amenés dans un grand conteneur sur la digue et rejoignent alors les emballages et papiers du bateau MSC Melody qui réalise également son propre tri à bord.

À l'issue des Jeux, ces déchets recyclables partiront au SIVADES de Cannes (Syndicat mixte de coopération Intercommunale pour la valorisation des déchets). Ils passeront alors par le centre de tri où les erreurs seront écartées et où les déchets seront séparés par type:

papiers, emballages carton, plastiques, aluminium... Chaque lot de déchets sera alors compressé sous forme de «**balles**» pour ensuite rejoindre les centres de traitement et y être recyclés.

• Plastiques blancs :

1 balle = 300 kg = 10 000 bouteilles de 1 litre => 22 bacs de collecte

• Aluminium :

1 balle = 300 kg = 20 000 canettes de 33 cl => 80 vélos

• Briques alimentaires :

1 balle = 600 kg = 23 000 briques de 1 litre => 4 050 rouleaux de papier toilette

Les autres déchets (sacs gris et ordinaires) suivent le circuit normal de ramassage des ordures ménagères à Monaco. Ils seront incinérés et l'énergie dégagée lors de ce processus valorisée sous forme d'électricité de chaleur ou de froid.

*Agissons tous
pour donner aux déchets
une nouvelle vie :
pensons au tri !*

À l'occasion des Jeux des Petits Etats d'Europe, le Comité d'Organisation avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco s'engage dans une démarche éco-efficace.

L'OBJECTIF :

Réduire l'impact environnemental des Jeux des Petits Etats d'Europe

Athlétisme, gymnastique, tennis, volley-ball... ce ne sont pas les disciplines des Jeux qui font leur impact mais tous leurs «à côtés» : transports, hébergement, fonctionnement des infrastructures sportives, supports de communication, déchets... **Pour réduire l'impact de la manifestation, la première étape a été d'identifier durant la préparation des Jeux, les marges de manœuvre existant dans tous les secteurs.** De nombreuses mesures ont été adoptées : navettes roulant à l'éthanol pour le déplacement des délégations, gratuité des transports en commun pour toutes les personnes ayant le badge des Jeux, mise en place du tri sélectif des déchets sur tous les sites, impression des documents sur papier recyclé... **La deuxième étape cruciale consiste à réduire l'impact sur**

l'environnement pendant la semaine des Jeux. Il s'agit pour chaque participant de se mobiliser et d'adopter les comportements les plus respectueux de l'environnement. Ainsi, le Journal des Jeux diffusera chaque jour des bons gestes pour la planète et sur chaque site un affichage spécifique sera dédié aux comportements efficaces notamment pour le tri des déchets...

Évaluer et compenser pour aller plus loin

Malgré les mesures prises, la manifestation engendrera malgré tout des émissions de gaz à effet de serre. Un calcul précis de ces émissions sera effectué et permettra d'avoir recours à une nouvelle forme de solution pour réduire l'impact de l'évènement sur le climat : la compensation des émissions de gaz à effet de serre. Il s'agit de réduire les gaz à effet de serre atmosphériques d'une quantité équivalente à celle qui aura été émise par la manifestation. Cette compensation sera effectuée par le financement de projets de reboisement et par la mise en œuvre de programmes d'efficacité énergétique ou de production d'énergies renouvelables.

À vous de jouer !

POUR SE DÉPLACER «PROPRE»

- Rendez-vous sur les lieux de compétitions grâce aux navettes roulant à l'éthanol
- Déplacez-vous en Principauté grâce à votre passe qui vous donne accès à l'ensemble des transports collectifs.
- Découvrez Monaco à pied en profitant des courtes distances du territoire

POUR RÉDUIRE LES DÉCHETS

- Vos emballages (bouteilles plastiques...), papiers et autres déchets grâce aux dispositifs mis en place sur chaque site des Jeux.

- Réduisez vos déchets à la source en préférant le réutilisable au jetable et en choisissant des produits avec moins d'emballages.

POUR ÉCONOMISER L'ÉNERGIE

- Éteignez les lumières quand vous sortez des vestiaires ou de vos cabines
- Baissez la climatisation lorsque vous le pouvez

POUR ÉCONOMISER L'EAU

- Fermez le robinet
- Préférez une douche rapide

JEUX ÉCO-EFFICACES À VOS MARQUES, PRÊTS, PARTEZ !

À l'occasion des Jeux des Petits Etats d'Europe, le Comité d'Organisation avec le soutien de la Fondation Prince Albert II de Monaco s'engage dans une démarche éco-efficace.

L'OBJECTIF : Réduire au maximum l'impact environnemental de la manifestation.

Que pouvez vous faire concrètement ?

TRANSPORTS

Transports propres = réduction des consommations de carburants = réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution

Les comportements éco-efficaces

- Pour les courtes distances : marche, roller, vélo, transports en commun
- Sur les longs trajets : train, car ou covoiturage
- En voiture : adopter une conduite souple et limiter l'usage de la climatisation

DÉCHETS

Tri = recyclage + valorisation
= économies de matières premières + réduction de la pollution

Les comportements éco-efficaces

- Jeter ses déchets dans la bonne poubelle en suivant les consignes de tri
- Guider les participants et les spectateurs à faire les bons gestes

ENERGIE

Économie d'énergie = économies de matières premières + réduction des émissions de gaz à effet de serre et de la pollution

Les comportements éco-efficaces

- Éteindre la lumière
- Limiter la climatisation

EAU

Économie d'eau = préservation des ressources + réduction des besoins de traitement

Les comportements éco-efficaces

- Fermer le robinet
- Préférer une douche rapide

**Les Jeux éco-efficaces, c'est l'affaire de tous,
alors à vous de jouer et d'être durant toute la durée
des Jeux les ambassadeurs de la démarche sur le terrain !**

2. Communication ciblée sur un enjeu

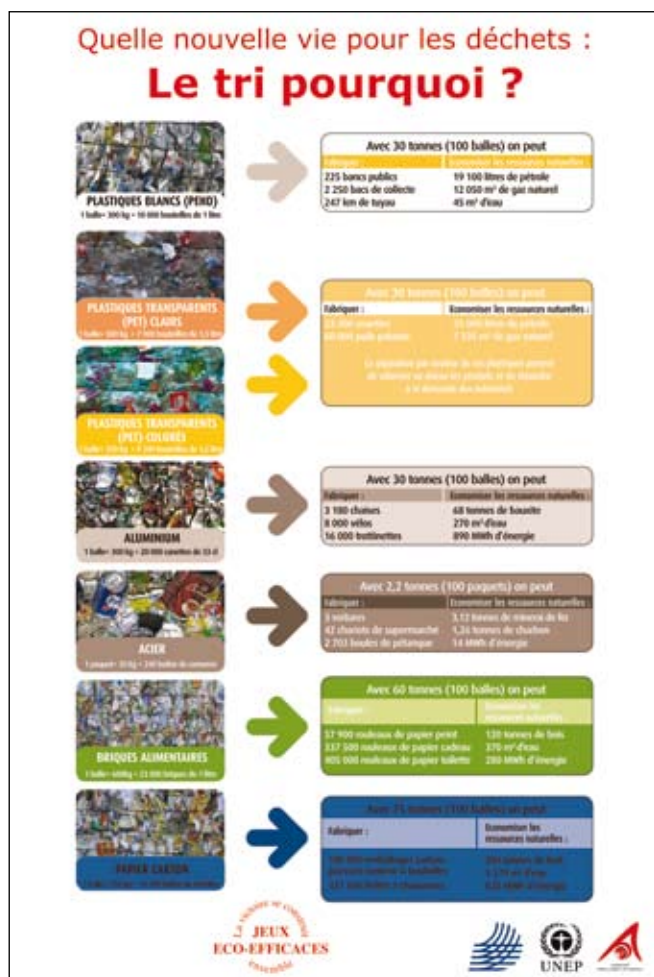
>> **AFFICHE TRI DES DÉCHETS** *Cible : participants, visiteurs*

Donnons aux déchets une nouvelle vie :
Pensons au tri !



La Région se consomme
JEUX ECO-EFFICACES
ensemble





Ce guide a été réalisé avec le concours
 du **programme actioncarbone.org**
 de **l'association GoodPlanet.org**

CONTACTS

CAM

Compagnie des autobus de Monaco
3, av. du pdt JF Kennedy
98000 MONACO
Tél. : +377 97 70 22 22

SMA

Société Monégasque d'Assainissement
3, av. de Fontvieille
98012 MONACO Cedex
Tél. : +377 92 05 75 16

Direction de l'Environnement

Les Terrasses de Fontvieille
3, av. de Fontvieille
98000 MONACO
Tél. : +377 98 98 81 49

SMEaux

Société Monégasque des Eaux
29 av. Princesse Grace
98000 MONACO
Tél. : +377 93 30 83 67

MC2D

Monaco Développement Durable
Le Patio Palace
41 Avenue Hector Otto
98000 Monaco
Tél. : +377 97 77 54 21

SMEG

Société Monégasque de l'Electricité et du Gaz
10 av. de Fontvieille - BP 633
98013 MONACO Cedex
Tél. : +377 92 05 05 00

BIBLIOGRAPHIE

Sources

- Méthodologie Bilan Carbone™, ADEME, Version 4 entreprises
- Carnet de route de l'éco-guide, www.eco-evenement.org
- Guide de l'éco-communication, ADEME, 2007

Liens utiles

- www.ademe.fr
Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Energie
(supports de communication multi thématiques, guides, expositions...)
- www.anae.org
Association des Agences de Communication Événementielle
(charte, conseils pratiques, contacts...)